





**Afrique, un continent
en voie de chinisation**

Africa, a chinising continent



Ibrahima SOUMAH

Afrique, un continent en voie de chinisation

Roman d'économie fiction

Africa, a chinising continent

中国化进程中的非洲大陆

Préface de Mamane, chroniqueur à RFI

L'Harmattan

© L'Harmattan, 2019

5-7, rue de l'École-Polytechnique – 75005 Paris

www.editions-harmattan.fr

ISBN : 978-2-343-16931-6

EAN : 9782343169316

Préface de Mamane

Chroniqueur à RFI

Pour illustrer les dérapages de gouvernance des États africains, *Afrique, un Continent en voie de chinisation*, utilise avec bonheur le concept de la République Très Très démocratique du Gondwana, ce pays imaginaire qui concentre toutes les tares des pays africains : déficit démocratique, sous-développement, démission de l'État...

Dans ce roman d'économie fiction, de mon ami Ibrahima Soumah, la Chine devenue superpuissance du monde, profite de cette faiblesse pour s'accaparer insidieusement, et selon la formule gagnant-gagnant, des ressources naturelles de l'Afrique.

Le mérite de l'auteur est de mettre l'accent sur l'éducation et la formation, pour permettre aux Africains de mettre en valeur leurs richesses, et sortir ainsi du cercle vicieux de la pauvreté, de l'humiliation... et du Gondwana !



INTRODUCTION

Il est difficile d'imaginer ce que sera l'Afrique en 2070, au moment où la Chine sera la superpuissance économique et avide de ressources naturelles abondantes et encore inexploitées en Afrique.

Ce roman d'économie fiction compare d'un côté la montée en puissance de la Chine en matière économique et même militaire, et de l'autre côté la mauvaise gouvernance généralisée et destructrice de l'Afrique.

Cette mauvaise gouvernance est décrite dans les récits et dans les anecdotes, pour bien montrer que c'est toute la société africaine qui est concernée, et que ce qui est pratiqué par les chefs d'État et de gouvernement n'est que la partie émergée de l'iceberg de la mauvaise gouvernance.

La société africaine n'a véritablement pas suffisamment tiré les leçons de ses souffrances depuis l'esclavage, en passant par l'impérialisme, le colonialisme et maintenant le néocolonialisme, en refusant ou en ne mettant pas suffisamment l'accent sur l'éducation, la formation et la sur-formation.

Le risque de se faire avaler de nouveau par la Chine est réel, avec des conséquences catastrophiques pour l'avenir des Africains, et c'est grâce à l'amour de deux jeunes, un Chinois Wang, et une Africaine Binta, que la situation a été sauvée pour les Africains.

C'est un dernier avertissement pour l'Afrique qui a tout intérêt à considérer que la première des priorités est l'éducation.

Chapitre I

L'Année du Lièvre

Nous sommes lundi 1^{er} jour du Nouvel An chinois, année du lièvre, et de façon plus prosaïque le 21 janvier 2070.

Le temps est beau dans la localité de Bako à 30 km de la mégalopole de Daxin, ville située à l'extrême ouest du continent africain. Daxin avec ses 100 gratte-ciels dont les plus petits ont 50 étages, est aujourd'hui une ville entièrement chinoise ou presque dans la mesure où la langue officielle est le mandarin.

Il y a 50 ans, Daxin était une coquette ville africaine, bruyante et colorée où les chants et les danses rythmaient la douce vie des noirs venus de tout le continent. Mais la ville a d'abord signé un protocole commercial avec la Chine, puis un accord de partenariat gagnant-gagnant et en définitive une concession pour une durée indéterminée.

Il faut reconnaître en passant que les autorités africaines n'avaient guère le choix dans la mesure où ce même scénario de conquête s'est répété et généralisé sur tout le continent, avec cette fois l'aval des chefs d'État dans l'indifférence totale des populations et de la société civile.

Nous aurons d'ailleurs le temps de décrire ce processus et en attendant, revenons à Daxin où non loin de laquelle

se jette le Bako, un immense fleuve dont les eaux déferlent torrentiellement des montagnes de l'intérieur du pays.

Wang, le fils du milliardaire Quing, est en promenade matinale au bord de cette immense rivière. Il est pour cela accompagné d'une garde de plus de 120 personnes comprenant des militaires, des courtisans, des savants et bien entendu des médecins.

C'est alors qu'apparut dans une crique un groupe de jeunes filles africaines venues se baigner dans la fraîcheur matinale et profiter au mieux du temps radieux avec un ciel bleu azur propre à cette époque de l'année.

Les jeunes filles viennent d'une des rares populations africaines encore présentes à moins de 50 km de Daxin. Elles sont évidemment belles parce que naturelles et l'une d'elles qui sera connue sous le nom de Binta est une perle rarissime par sa beauté et sa splendeur.

Wang qui n'a que 20 ans est tellement ébloui par cette déesse qu'il perd totalement son équilibre et fait une grave chute sur les rochers de granite qui bordent le rivage du fleuve.

Il s'ensuit un branle-bas indescriptible du cortège pour récupérer le jeune héritier et faire tout pour l'éloigner de cette horde indisciplinée qui est chassée des lieux à coup de gaz lacrymogène. Wang est sauvé et conduit en lieu sûr, mais son état est grave car il a des lésions au crâne et dans les vertèbres.

Aussi en moins de 30 secondes, le monde entier est dans l'émoi puisque les 1 000 chaînes internationales de télévision chinoise interrompent leurs programmes pour relater la nouvelle avec force détails fournis par 5 000 envoyés spéciaux sur le terrain.

Il en est de même des réseaux sociaux dont certains ont leurs serveurs totalement bloqués par le flux ininterrompu de nouvelles et d'anecdotes.

L'explication vient du fait que Wang est l'héritier d'une famille qui avec (2) deux autres familles ont pris le contrôle du continent africain à savoir :

- Famille Quing pour l'Ouest africain avec l'acier et le pétrole
- Huan pour le Centre-Est avec l'industrie spatiale
- Deng pour l'Afrique australe avec l'agroalimentaire

Le nouveau partage du monde

L'occupation du continent est donc totale avec 1 milliard de Chinois dans les villes, les banlieues huppées, les fermes agricoles et les zones industrielles.

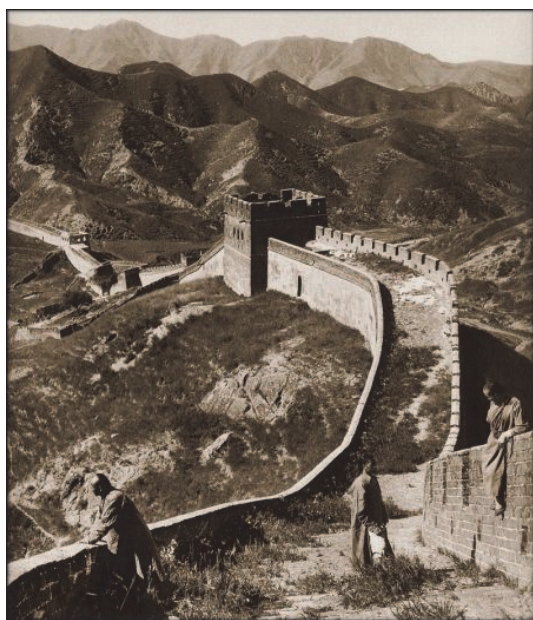
Un autre milliard de noirs africains sont aussi présents sur le continent mais parfois dans les réserves et dans les townships. Leur sort fait l'objet de beaucoup de spéculations dans la mesure où la mondialisation, excepté les chants et danses, les a laissés au bord de la route du progrès.

Dans les autres parties du monde, on observe le même scénario ou à peu près avec une puissance dominante et les autres pays constitués de gré ou de force en satellites.

Ainsi l'Europe regroupe l'Europe continentale, le Maghreb et le Moyen-Orient sous la houlette de la Russie.

L'Amérique comprend tous les pays du sous-continent américain dominés par les États-Unis d'Amérique.

Le quatrième ensemble comprend l'Inde, le Japon, l'Australie ainsi que les autres pays du Sud-Est asiatique sous une domination indirecte de la nouvelle Chine.



La grande muraille de Chine, longue de plus de 6 000 km

Cette recomposition du monde s'est opérée il y a 40 ans en 2030 lorsque la puissance économique et militaire de la Chine a dépassé celle des États-Unis.

Dans chacun de ses grands ensembles, l'équilibre socioculturel a fini par se stabiliser avec même un semblant d'harmonisation et d'intégration des différents groupes ethniques.

En Amérique, les Indiens et les hispano groupes ont été facilement absorbés par les Anglo-Saxons prédominants au nord où les groupes WASP ont accepté de descendre d'un cran dans leur prétention de suprématie.

En Eurasie et grâce à une politique d'immigration très volontariste des Européens, la situation socio-économique s'est également stabilisée dans la mesure où Israël et la Palestine font désormais partie de cet ensemble.

En Asie du Sud-Est, la situation reste encore fragile avec les deux pôles qui sont le Japon et l'Inde dont les positions sont tempérées par l'action de l'Australie, mais sous l'œil vigilant de la Chine.

Mais c'est en Afrique avec la création de la nouvelle grande Chine que la question démographique n'a pas reçu de réponse car le milliard de Chinois ne sait que faire du milliard de noirs africains.

Une très grande réunion d'importance historique est prévue la fin du mois de janvier 2070 dans la nouvelle capitale impériale Narito située à l'emplacement de l'ancienne capitale du Kenya à savoir Nairobi. Il est donc prévu à cette rencontre de fixer définitivement le sort du milliard d'Africains et probablement de l'avenir de la planète Terre.

Mais contrairement à ce qui se fait d'habitude, il ne s'agit pas d'une réunion du genre Nations Unies avec des

représentants venus de tous les pays du monde. Ainsi seuls les grands groupes politico-économiques de la grande et nouvelle Chine seront présents autour de la table de négociation à savoir à titre de rappel : les Quing, les Huan et les Deng.

Mais coup de théâtre, cette réunion vient d'être décalée de 30 jours à la demande de la famille Quing, le temps de récupérer et soigner le fils unique et héritier de l'empire, le jeune Wang seulement âgé de 20 ans.

Binta la déesse

En fait et grâce aux prouesses et à la magie exceptionnelle des médecins chinois arrivés à Daxin par vol satellitaire spécial, le jeune Wang est sorti progressivement d'un état comateux et commence à récupérer l'essentiel de ses esprits.

Cependant et contrairement à toute attente, sa préoccupation première n'est ni sa santé personnelle, ni ses parents ou le reste du monde qui vient de s'arrêter pour prier à son prompt rétablissement. La seule question est de savoir où se trouve la jeune déesse qu'il a croisée au bord du fleuve Bako.

L'assistance tente de le rassurer qu'une telle personne n'existe pas et que le fleuve en question ne se trouve plus dans cette région. Mais Wang est catégorique et menace de faire une grève de la faim s'il ne retrouve pas la jeune fille. Or, aucune science médicale ne peut se substituer à l'alimentation naturelle et le risque de perdre Wang ne peut être pris même par son père.

S'ensuit donc une expédition particulièrement minutieuse à Bako village du même nom que le fleuve et où

résident encore des populations noires chassées des grandes métropoles chinoises. Wang insiste d'ailleurs de faire partie et de diriger la mission qui arrive avec bruit et fracas le soir même de la décision.

Expédition à Bako

L'expédition n'a bien entendu pas besoin d'autorisation et encore moins de facilités d'accueil, car elle dispose de 1 000 véhicules tout-terrain, d'une centaine de portechars avec des kits complets de logements, restauration et même de soins complexes.

Un système d'éclairage accompagne le convoi, de sorte que les 200 projecteurs illuminent tout Bako et ses environs. La sécurité aussi sur le site avec les chasseurs bombardiers qui tournent autour des lieux et surtout 50 hélicoptères prêts à tout pour sécuriser ce convoi.

Nul besoin aussi d'appeler la population qui, par curiosité, s'est regroupée au centre du township et commence à chanter et danser soit une manière de cacher sa frayeur.

Des émissaires sont discrètement envoyés au sein des foules pour repérer et exfiltrer la fameuse déesse dont on sait maintenant qu'elle s'appelle Binta.

Les émissaires sont vite fixés car c'est Binta en personne qui vient à leur rencontre mais pour leur dire que le seul interlocuteur valable dans ce pays est le président Zambo, chef du clan et pour l'occasion père de Binta. Les émissaires sont surpris par l'audace et l'impertinence de cette jeune fille dont la beauté insolente est terriblement irrésistible.

Le rendez-vous est pris pour une rencontre tard dans la soirée et directement entre Wang en personne et Zambo,

car le temps presse et il faut trouver une solution rapide aux émotions qui rongent le jeune héritier de l'empire Quing.

La rencontre a lieu sous une tente géante dressée pour la circonstance au centre de Bako et illuminée par des puissants projecteurs et luxueusement décorée à l'intérieur comme à l'extérieur. Un compartiment de la tente géante est aussi réservé pour le café, le thé, le *kemkeliba*, l'*ataya* et des victuailles de toutes natures.

Au centre de la tente est dressée une imposante table de conférence avec des chaises luxueuses et confortables munies de réglages semblables à des fauteuils de première classe des vols intercontinentaux.

Les deux délégations sont face à face avec d'un côté Wang et 50 de ses conseillers et de l'autre, Zambo entouré de sa fille Binta, de ses 20 épouses préférées et de quelques courtisans ayant une certaine connaissance de l'histoire du pays et capable de comprendre le mandarin, bien que la traduction soit assurée par l'équipe chinoise.

L'entretien commence par un échange de politesse propre à chaque groupe et la première question vient de Zambo qui demande à Wang ce qu'il vient chercher dans le pays de Bako.

Wang a fini par recouvrer ses esprits un moment troublés par la présence de Binta qu'il a pour la première fois la possibilité de voir de si près. Il est totalement ébranlé par la beauté et la fraîcheur de Binta et se dit déterminé à conquérir son cœur. Mais pour le moment, il faut répondre calmement et fermement à l'interlocuteur sans indisposer ni le père et ni la fille.